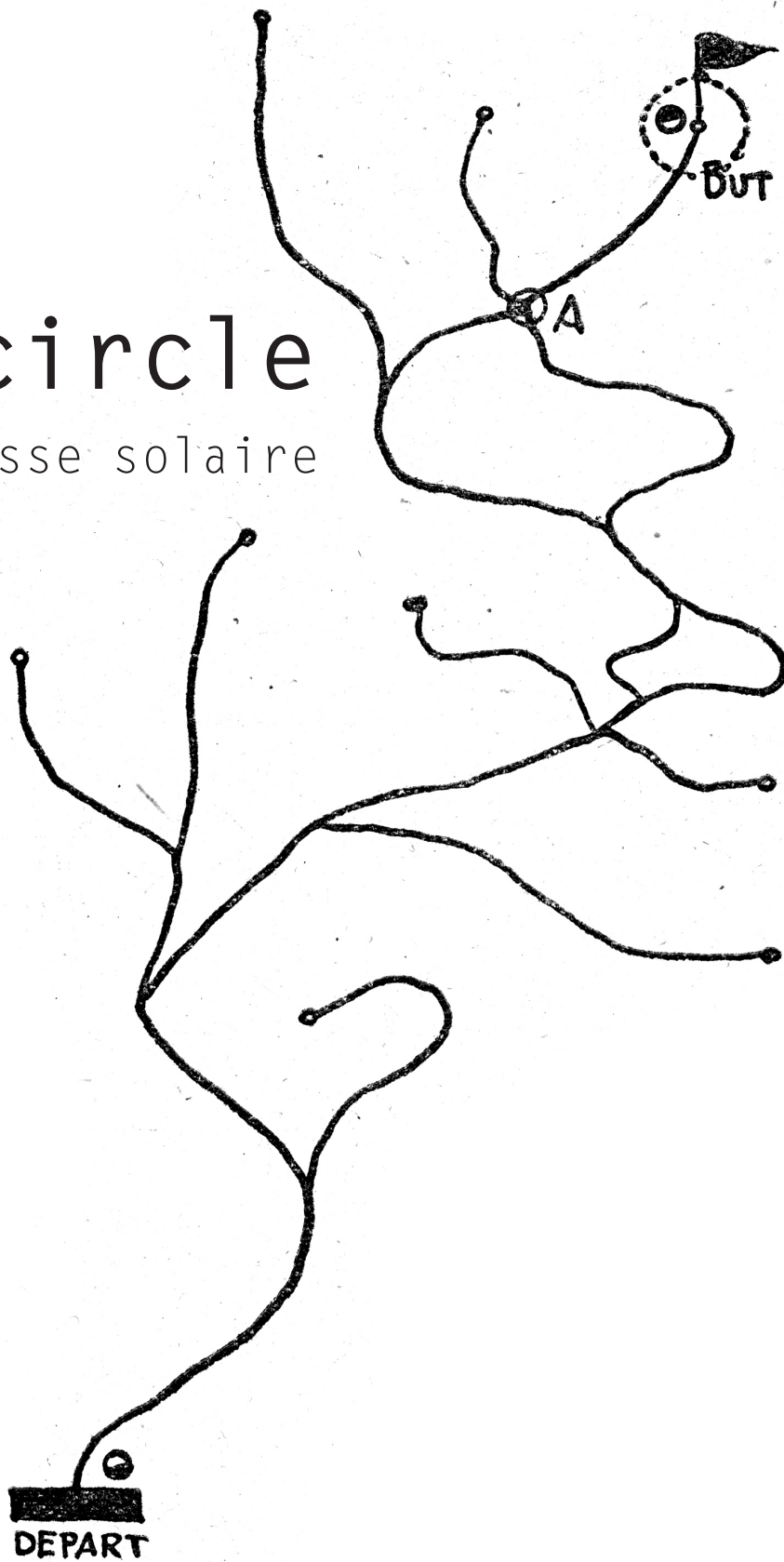


full circle

une bonne masse solaire



Full Circle

un spectacle d'une bonne masse solaire

Conception Kaspar Tainturier-Fink

Avec Clément Baudoin, Quentin Lacroix, Cloé Lastère, Nina Villanova

Scénographie Emma Depoid

Lumière, régie générale Hugo Hamman

Régie plateau, vidéo Valentin Dabbadie

Avec la participation de Valentin Kottelat et Pauline Lefebvre-Haudepin

À la Comédie de Valence du 21 au 25 mai 2019,
dans le cadre du festival Ambivalence(s)



Mehr als Trost ist : Auch du
hast Waffen.
*Plus qu'une consolation est : Toi aussi, tu as
des armes.*

C'est produit par *une bonne masse solaire* ;

et coproduit par la *Comédie de Valence*, CDN Drôme-Ardèche et les 2 Scènes,
scène nationale de Besançon,

avec le soutien artistique du *Jeune Théâtre National* et du dispositif
Emergences de la Ville de Besançon.

Nos remerciements vont à la compagnie *Si Vous Pouviez Lécher Mon Cœur* et la
Compagnie du Singe.



Lorsque vous regardez une forme, essayez toujours de voir ses lignes, celles qui ont influé sur sa destinée passée et celles qui auront une influence sur son avenir. Ce sont ses lignes terribles, assurez-vous de les saisir, même si vous manquez le reste.

John Ruskin, *Elements of Drawing*

Ça commence par la forêt. Ça commence par la lisière de la forêt, là où la forêt elle-même commence. Là, les frontières sont floues : faune, flore, minéraux, phénomènes climatiques cohabitent et engagent ensemble des stratégies pour survivre et s'adapter aux mutations de l'environnement. A la lisière, on peut entendre ces histoires se croiser, s'enchevêtrer ; elles racontent comment composer avec la dégradation, la ruine, les perturbations. Comment ne pas terminer, mais commencer encore.

Et c'est ce que nous vivons, chaque jour. Les mondes que nous habitons sont désormais tissés de nos histoires économiques, politiques et sociales ; les frontières entre activité humaine et activité naturelle s'effacent jusque dans la composition des sols même. À cette nouvelle ère géologique s'associent les risques et les désordres climatiques que causent l'activité humaine ; le monde, les mondes que nous habitons sont devenus précaires, perpétuellement menacés de basculer dans l'inconnu. Quels repères, alors, pour se construire, quand le passé grève le présent et que la possibilité même de futurs est incertaine ? Comment faire de cette fragilité un guide pour des temps troublés ?

Ça commence par la forêt, là où la forêt commence. Mais la forêt ne commence pas : elle pousse, par le milieu. Tout comme le cercle que nous tentons de dessiner, ensemble : un croisement de regards, de paroles et de pratiques, une tentative sans cesse recommencée. A partir de l'expérience et des questions que posent les paysages précaires, proches ou éloignés, *Full Circle* entremêle les gestes et les perspectives de ceux qui le composent dans une série de rituels scientifiques et d'exercices sauvages. Tour d'horizon des histoires contemporaines, et de ce que, peut-être, elles peuvent pour changer nos mondes.

quelques règles

on ne sait pas encore dire bien à quoi ça ressemble.

mais on sait définir ce qu'on tente, pour être sûrs de pouvoir rater.

un extrait de notre formulaire pour pièces précaires :

1. On n'essaiera pas de faire croire qu'on est à un autre moment, à un autre endroit.

1.1. On sera, donc, au présent.

1.1.1. C'est-à-dire dans l'incertitude.

1.2. On ne représentera pas de façon réaliste des espaces.

1.2.1. Mais on pourra représenter des situations, en utilisant les accessoires nécessaires à la situation.

1.2.2. Des situations au présent ; c'est-à-dire au risque de l'accident et de l'improvisation.

1.3. On pourra, en revanche, croire ou faire croire que nous sommes d'autres personnes.

2. On travaillera avec et par le lieu où on travaille.

2.1. À ses différentes échelles : bâtiment, site, terrain, paysage.

3. Le plateau n'excèdera pas les interprètes.

3.2. Le plateau ne contredira pas les interprètes.

3.2.1. Les interprètes, le plateau et le spectacle pourront, en revanche, contredire le monde, ses règles et ses lois.

4. Le spectacle excèdera la représentation théâtrale.

4.1. Il excèdera le temps de la représentation théâtrale parce qu'il pourra se continuer dans d'autres représentations, avec éventuellement une équipe différente.

4.2. Il excèdera la représentation théâtrale elle-même parce qu'il pourrait servir (globalement ou par éléments) à autre chose qu'à une représentation théâtrale : ateliers, rencontres, manifestations, aventures, vie., etc.

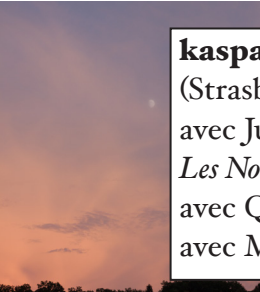
4.2.1. Cette règle sera appliquée concrètement au cours du processus de création, en amont ou en aval.

5.1. On sera capable de jouer même sans courant électrique.

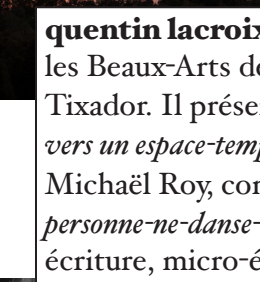
6.1. Si il n'y a pas d'échecs dans le spectacle ou le processus de création, alors autant ne pas le jouer.

7. Toutes les règles ci-dessus pourront être transgressées dans le temps de la création.


7.1. Toutes les règles ci-dessus pourront être transgressées.



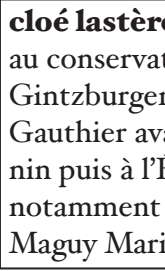
kaspar tainturier-fink fait la conception, et de la musique. Il étudie la mise en scène au TNS (Strasbourg). Il y met en scène *Trust* (Falk Richter), puis "*Farewell, Empire !*". Il travaille ensuite avec Julien Gosselin sur la création et la tournée de *2666* (Roberto Bolaño), puis *Joueurs/Mao II/Les Noms* (Don DeLillo). Il crée en avril 2018 la performance "*plus-personne-ne-danse-en-cercle-ici*" avec Quentin Lacroix, et au même moment *une bonne masse solaire*. Il travaille comme musicien avec Mathilde Delahaye (*L'Espace furieux*, 2017) et Animal architecte (*Durée d'exposition*, 2017).




quentin lacroix fait des performances et des objets. Après des études de physique, il intègre les Beaux-Arts de Besançon (ISBA) où il travaille avec, entre autres, Antoine Boute et Laurent Tixador. Il présente son travail au Granit, scène nationale de Belfort (*quelques lignes et un peu d'ombre, vers un espace-temps plein de nuances*) et au Moulin de Lutterbach (*Atterrir*) avec la complicité de Michaël Roy, commissaire d'exposition. Il crée avec Kaspar Tainturier-Fink la performance « *plus-personne-ne-danse-en-cercle-ici* » (Excentricité(s), ISBA), et poursuit sa recherche entre performance, écriture, micro-édition et production plastique.



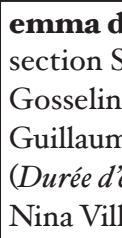
clément baudouin joue et dessine. Il étudie à l'ESAD de Paris (parcours « arts du mouvement »). Il intègre ensuite un master à l'Université Paris-8 en recherche chorégraphique. Il travaille avec, entre autres, Dominique Boivin, Toméo Verges ou encore Jean-Benoit Mollet. En parallèle, il participe à la création de jeunes compagnies et collectifs dans lesquelles il fait ses débuts en tant que chorégraphe et peintre. Aujourd'hui, ses pratiques d'interprète et de dessinateur tentent de se mêler et de s'affirmer à travers des créations pour le spectacle vivant.




cloé lastère joue. Après des études de cinéma à l'Université Paris 7 Diderot, elle entre au conservatoire municipal d'art dramatique du Centre de Paris sous la direction d'Alain Gintzburger ainsi qu'en atelier danse-mouvement sous la direction de Nadia Vadori Gauthier avant d'entrer à l'École départementale d'Evry sous la direction de Christian Jehanin puis à l'École de la Comédie de Saint-Etienne. Parrainée par Pauline Sales, elle y travaille notamment avec Fausto Paravidino, Frédéric Fisbach, Vincent Garanger, Mathieu Cruciani, Maguy Marin...



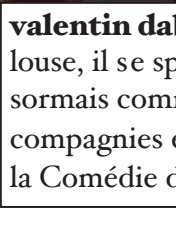
nina villanova joue et met en scène. Elle se forme au Studio de formation théâtrale à Vitry, puis à l'ERAC (ensemble 22), où elle travaille avec Célie Pauthe, Richard Sammut, Alain Zaepffel, Catherine Germain, Valérie Dréville et Julien Gosselin. Elle joue ensuite dans *Das Ist die Galerie* de Linda Duskova au Nouveau Théâtre de Montreuil, dans la série *Pragmatic Chaos* (Virgile Fraisse). En tant que metteuse en scène, elle crée *TriumVirus* (2017), puis *Morphine* (2018) au Théâtre-Studio d'Alfortville.



emma depoid fait la scénographie. Elle étudie à l'école Boulle puis Duperré avant d'intégrer la section Scénographie/costumes de l'école du TNS (groupe 43). Elle y travaille avec Lazare, Julien Gosselin (*1993*), DeLaVallet Bidiefono (*Au-delà*), Fabrice Murgia (*Notre peur de n'être, Black Clouds*), Guillaume Vincent (*Songes et Métamorphoses*). Elle co-fonde en 2018 la structure Animal Architecte (*Durée d'exposition*, 2017). Elle travaille aujourd'hui notamment avec Christian Benedetti (*Ivanov*), Nina Villanova (*TriumVirus, Morphine*) et Cécile Cottet (*Bamako-Paris*).



hugo hamman fait la lumière et la régie générale. Il se forme au TNS (Strasbourg), où il travaille notamment avec Christian Dubé sur *Médée* (m.e.s. Jean-Yves Ruf) et *Sombre Rivière* (m.e.s. Lazare). Aujourd'hui, il travaille avec Julien Gosselin (*1993, Le Père, Joueurs/Mao II/Les Noms*), Cécile Backès (Mémoires de fille), Nina Villanova (*TriumVirus*), Animal architecte (*Durée d'exposition*) et Adrien Popineau (*Géographies de l'enfer*).



valentin dabbadie fait la vidéo et le plateau. Après une licence en Arts du Spectacle à l'université de Toulouse, il se spécialise comme apprenti au théâtre des 13 Vents avec le CFPTS puis au TNS. Il travaille désormais comme régisseur général, régisseur plateau et régisseur vidéo sur des créations et tournées pour des compagnies et théâtres tel que Si Vous Pouviez Lécher Mon Coeur (*1993, Le Père*), Le Singe (*Les Tourmentes*), la Comédie de Béthune (*Mémoires de fille*).

une bonne masse solaire cherche et produit des spectacles, performances, objets aux croisements des pratiques et des médias. Elle se penche sur les mondes précaires, les paysages et les systèmes contemporains, tissant des formes collectives où politique et sensible se répondent.



Après leur rencontre et leurs premières créations communes au sein de leur formation et de nombreuses collaborations extérieures, les artistes d'une bonne masse solaire créent la compagnie au printemps 2018 pour inscrire leurs désirs de création dans la pérennité et l'autonomie. Nous envisageons cette structure comme un lieu de recherches communes et un outil de production, au sein duquel peuvent émerger des formes et des objets croisant nos pratiques. une bonne masse solaire s'est formée à Besançon (25), paysage commun de plusieurs de ses membres, faisant de la région Bourgogne-Franche-Comté, et plus spécifiquement du Doubs et du Jura, un territoire essentiel de création, de développement et de collaborations.

Après la création de « *Farewell, Empire !* » au TNS de Strasbourg en 2017, Kaspar Tainturier-Fink construit avec Quentin Lacroix la performance « *plus-personne-ne-danse-en-cercle-ici* », créée au festival Excentricité(s) (ISBA/Besançon) en avril 2018. Kaspar Tainturier-Fink crée également en septembre 2018 à l'invitation du festival Actoral (Marseille) *Les Indiens*, une forme courte à partir d'un texte de Julie Gilbert. Durant la saison 2018-2019 se construit également la création de *Full Circle*, chantier majeur de la compagnie, qui sera présenté au festival *Ambivalence(s)* (Comédie de Valence) au printemps 2019 et au Phénix, scène nationale de Valenciennes, en 2020.

unebonnemassesolaire.fr

une bonne masse solaire
4b, place de l'attre de tassigny/25000 besançon
SIRET : 840 870 802 00013
contact@unebonnemassesolaire.fr